

pieds—c'est-à-dire vos inclinations et vos passions—la marque des clous que le prêtre a fait entrer de force dans le confessionnal. J'ai besoin de voir que ces mains ne frappent plus, ne manient plus de mauvais livres, ne font plus circuler de la fausse monnaie, n'écrivent plus de mauvaises lettres, ne signent plus des documents frauduleux, ne se lèvent plus pour mandire. J'ai besoin de voir ces mains jointes pour la prière, déployées pour faire l'aumône, occupées à travailler pour Dieu et son Eglise. J'ai besoin de voir ces mains arranger les oreillers du malade, donner à boire à ceux qui ont soif, à manger à ceux qui ont faim, des vêtements à ceux qui sont nus. J'ai besoin de voir les marques des clous, ou je ne croirai point. Ces pieds, aussi, je dois les voir vous portant régulièrement au confessionnal, vous menant à la messe, vous conduisant à la bénédiction, pliant sous vous pour la prière. En un mot, je dois voir en vous les signes d'une vraie conversion, ou je ne croirai pas que vous êtes réellement ressuscité de la mort du péché. Donc, comme saint Thomas, je dois "mettre mon doigt dans la plaie des clous." C'est à-dire que, lorsque vous êtes descendus de la croix, lorsque vous avez persévéré pendant quelque temps dans le service de Dieu je veux pouvoir m'assurer que la blessure existe réellement. J'ai besoin de savoir sûrement que, par la grâce de Dieu, vous avez pu faire sortir du tombeau votre corps, d'abord attaché à la croix, et savoir que c'est bien le même corps. J'ai besoin de placer ma main dans les plaies du crucifiement. Enfin j'ai besoin de mettre ma main dans votre côté pour voir si le cœur est blessé. J'ai besoin de découvrir si les vieux desseins, les vieilles amours, les vieilles habitudes sont détruits; j'ai besoin de découvrir si sur ce cœur il y a réellement la cicatrice de la lance de Dieu. O mes frères, dire "j'ai ressuscité avec le Christ" est une chose aisée; dire aussi au prêtre que vous êtes vraiment convertis n'est pas difficile, mais je suis saint Thomas et j'ai besoin de voir les blessures. Mais aussi quelle consolation pour le prêtre s'il peut apercevoir la marque des clous, mettre sa main dans la plaie des clous, et dans le côté. Alors comme saint Thomas, il peut crier: "Mon Seigneur et mon Dieu." Car, dans ce pécheur réellement crucifié et converti, il peut voir clairement l'œuvre du Tout-Puissant. Ah! donc, mes frères, efforcez-vous de crucifier votre chair tous les jours, efforcez-vous de ne connaître que Jésus, et Jésus crucifié. Essayez de porter dans vos corps les "stigmates de Notre Seigneur Jésus" car ils seront vos meilleures lettres de créance sur la terre et votre gloire la plus brillante dans le ciel.

---